

Relations industrielles Industrial Relations



Unemployment and Labour Force Behaviour of Young People: Evidence from Canada and Ontario, by F.T. Denton, A.L. Robb and B.G. Spencer, Ontario Economic Council Research Series no 20, Toronto, University of Toronto Press, 1980, 215 pp, ISSN 0708-3688, ISBN 0-8020-3379-2.

Jacques Mercier

Volume 37, Number 1, 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/029249ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/029249ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mercier, J. (1982). Review of [*Unemployment and Labour Force Behaviour of Young People: Evidence from Canada and Ontario*, by F.T. Denton, A.L. Robb and B.G. Spencer, Ontario Economic Council Research Series no 20, Toronto, University of Toronto Press, 1980, 215 pp, ISSN 0708-3688, ISBN 0-8020-3379-2.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 37(1), 249–251.
<https://doi.org/10.7202/029249ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Unemployment and Labour Force Behaviour of Young People: Evidence from Canada and Ontario, by F.T. Denton, A.L. Robb and B.G. Spencer, Ontario Economic Council Research Series no 20, Toronto, University of Toronto Press, 1980, 215 pp., ISSN 0708-3688, ISBN 0-8020-3379-2.

Unemployment and Labor Force Behaviour of Young People: Evidence from Canada and Ontario constitue avant tout un volumineux rapport statistique sur les taux d'activité et de chômage des jeunes, plus précisément des jeunes hommes et jeunes femmes âgés de 15 à 24 ans, au Canada, avec une attention spécifique au cas de l'Ontario (incidemment, l'étude a été conçue dans le cadre d'un séminaire pour le compte du Conseil économique de l'Ontario). Le rapport fourmille de chiffres, d'équations, de résultats de régressions et de tableaux. Sa lecture *a priori* aride est grandement stimulée par la diversité des thèmes traités et par la richesse des méthodes d'analyse ainsi que des sources de données utilisées. Comme le souligne les auteurs dans leur préface, l'ouvrage est en général plutôt descriptif qu'analytique, mais n'en contribue pas moins à une meilleure connaissance de la nature et du comportement du marché du travail des jeunes de la fin de la dernière décennie et du rôle de certaines caractéristiques socio-démographiques à cet égard. Compte tenu du caractère plutôt descriptif de l'étude, il serait trop fastidieux et, sans doute, inapproprié de vouloir présenter une analyse critique des résultats et des principales observations des chercheurs. Ces derniers d'ailleurs, tous du département des sciences économique de l'Université de McMaster, ont déjà réalisé plusieurs recherches et publié divers ouvrages sur des sujets similaires entre autres pour le Conseil économique du Canada et pour Statistique Canada. Ainsi, nous donnerons plutôt au lecteur un aperçu du contenu de la présente publication.

Mis à part l'introduction, (chapitre 1) et la conclusion (chapitre 14) les chapitres 2 à 13 peuvent être regroupés pour former trois parties relativement distinctes. La première

partie comprend les chapitres 2 à 6 et présente à partir de séries macro-économiques chronologiques tirées de l'enquête sur la population active (mensuelle) de Statistique Canada, séries parfois continues, parfois arbitraires (certaines années choisies par exemple), tantôt annuelles, tantôt mensuelles et dont certaines remontent au début des années 50, des analyses sur divers aspects de la main-d'oeuvre chez les jeunes canadiens: mouvements saisonniers, dynamiques (flux et transitions), modifications structurelles. La seconde partie regroupe les chapitres 7 et 8; on discute les causes (chapitre 7) et les conséquences (chapitre 8) du haut taux de chômage récent chez les jeunes. Enfin, dans la troisième partie, soit les chapitres 9 à 13, le lecteur trouvera une série d'analyses de régression explorant le rôle de variables socio-démographiques et structurelles sur la participation à la population active, le chômage et la durée du chômage des jeunes ontariens pour l'année 1977. Les analyses de cette dernière partie se fondent sur le fichier des données individuelles de l'enquête révisée sur la population active de Statistique Canada de 1977. Voyons maintenant un peu plus en détail quelques aspects particuliers de l'étude.

Le chapitre 2 offre une revue historique des données sur l'activité et le chômage des jeunes canadiens de 1953 à 1977. Plus particulièrement la relation entre le taux de natalité et les taux d'activités (T.A.) et de chômage (T.C.) 15 à 20 ans plus tard, entre ces derniers et des changements survenus dans la structure d'âge des sous-populations de jeunes et enfin entre les T.A. et T.C. et des modifications dans certaines procédures et définitions de l'enquête sur la population active sont explorés.

Une fois de plus, l'effet important de l'évolution dans les taux d'activité dont le "baby boom" des années 50 ressort nettement. Si, par contre, les changements dans la structure d'âge des sous-populations de jeunes n'ont eu que des effets négligeables sur les T.A. et les T.C., les modifications de définitions dans l'enquête sur la population active sont visibles. Par exemple, pour 1975, année

où les deux enquêtes (ancienne et révisée) furent simultanément menées, les jeunes filles affichent des T.A. et T.C. plus élevés avec l'enquête révisée tandis que chez les jeunes hommes, les mêmes taux sont aussi plus élevés pour les 20-24 ans, le T.A. légèrement plus élevé mais le T.C. plus faible avec l'enquête révisée chez les 15-19 ans. Ainsi, les séries d'avant 1976 sur les T.A. et T.C. de ces groupes ont peut-être eu tendance à sous-estimer quelque peu les taux en questions.

Le chapitre 3 présente une série de projections jusqu'à l'an 2 000 de la population et de la population active des jeunes à partir de divers scénarios hypothétiques relativement aux taux futurs d'immigration et d'émigration, aux T.A. et aux taux de natalité.

Le chapitre 4 examine la dimension saisonnière des T.A. et T.C. à partir de séries d'indices saisonniers utilisés dans le modèle informatique X-11 de Statistique Canada pour produire des données ajustées ou désaisonnalisées tandis qu'au chapitre 5, un modèle statistique est développé pour étudier les probabilités de changements mensuels d'état (employé, chômeur, inactif) des individus sur le marché du travail. Par exemple, on y observe que non seulement le volume de changements d'un état à l'autre est considérable mais que les plus nombreux se produisent entre l'état de chômeur et celui d'employé.

Une question qui a déjà beaucoup alimenté les discussions sur la nature changeante du problème du chômage des jeunes depuis la seconde grande guerre, soit l'évolution «structurelle» de T.C. dans le temps, fait l'objet du chapitre 6. Par structure des T.C., on entend ici la relation quantitative qui existe entre les T.C. de divers groupes âge-sexe au cours d'un cycle économique. Afin d'observer si une telle structure s'est modifiée au cours des ans, les auteurs ont recours à des analyses de regression permettant la présence de relations non-linéaires entre variables structurelles, (essentiellement des variables de tendance temporelle ainsi que la modification majeure survenue dans la loi de l'assurance chômage en 1971), et les T.C. d'un groupe

particulier tout en contrôlant pour la part de stabilité qui existe entre le T.C. du groupe et le T.C. des hommes de 25-54 ans utilisé comme groupe de comparaison. Les résultats sont nettement positifs: la structure des T.C. des jeunes s'est détériorée relativement dans le temps, particulièrement pour les jeunes femmes; en d'autres termes, une réduction du T.C. du groupe de comparaison au faible niveau connu lors des années 1965-66 ne s'accompagnerait pas d'un retour des T.C. des jeunes aux niveaux de 1965-66, ces derniers resteraient substantiellement plus élevés qu'alors.

Le chapitre 7 constitue un arrêt dans le défilé des tableaux et des séries statistiques qui précèdent; les auteurs ont voulu faire le point sur les causes des hauts T.C. des jeunes des années 70 à partir d'une revue de la littérature empirique sur le sujet. Entre autres facteurs souvent mentionnés, les études sur les effets des taux légiférés de salaire minimum et sur les effets des modifications survenues dans la loi de l'assurance chômage en 1971, ne permettraient pas au stade actuel de conclusions fermes et définitives. Quant au chapitre 8, il se veut une tentative de mesurer empiriquement le coût économique, en termes de pertes au niveau du PNB, du chômage des jeunes. Une estimation de la baisse en pourcentage au PNB résultant d'une hausse de un point de pourcentage du T.C. global (un calcul analogue à celui qui donna naissance à la loi «loi d'Okun» en 1962) est d'abord réalisée puis utilisée dans diverses formulations d'une fonction agrégée de production de l'économie canadienne permettant d'isoler la part des jeunes. Les résultats demeurent très hypothétiques toutefois.

Tel que déjà mentionné, les chapitres 9 à 13 constituant la troisième partie de l'étude utilisent le fichier des données individuelles, toute confidentialité observée, de l'échantillon ontarien de 1977 de l'enquête sur la population active. On étudie à l'aide de la régression linéaire multiple le rôle de certaines caractéristiques personnelles sur les T.C., les T.A. et la durée de chômage des jeunes ontariens, plus spécifiquement chacune de ces va-

riables est étudiée comme fonction linéaire du statut civil, du niveau d'éducation, du sexe, du groupe d'âge, de la participation aux études et de la relation avec le chef de famille de l'individu. Dans le cas de la variable dépendante T.C., on a ajouté les variables industrie et occupation d'appartenance de l'individu; il en est de même pour la variable dépendante de «durée du chômage» où on a de plus introduit les raisons d'abandon d'emploi et l'état antérieur (incluant le cas où l'individu n'a jamais travaillé) sur le marché du travail. Ces régressions ont été faites pour les mois de février, juillet et octobre 1977 dans les cas suivants: les deux sexes regroupés avec et à l'exclusion des étudiants à temps plein, les hommes et les femmes séparément avec ou à l'exclusion des étudiants à temps plein. Le chapitre 13 ne s'intéresse qu'aux individus qui étudiaient à temps plein en mars 1977. Le choix de l'outil statistique et des variables indépendantes est avant tout dicté par les ressources et les disponibilités en données de sorte qu'aucun cadre ou modèle théorique n'a présidé à de tels choix. Il s'agit d'une analyse exploratoire tout au plus, ce qui réduit d'autant toute discussion analytique des résultats obtenus.

Somme toute, un ouvrage riche en informations et en détails, plutôt englobant ("comprehensive") quant aux diverses dimensions statistiques du marché du travail des jeunes, utilisant abondamment l'analyse de régression, parfois de façon ingénieuse, parfois de façon un peu automatique.

Jacques MERCIER

Université Laval

The Labour Companion: A Bibliography of Canadian Labour History, Based on Materials Printed from 1950 to 1975, compiled by G. Douglas Vaisey with the assistance of John Battye, Marie De Youne and Gregory S. Kealey, Halifax, Committee on Canadian Labour History, 1980, 128 pp.

Comme l'indique son titre, il s'agit d'une bibliographie d'études imprimées entre 1950 et 1975 (livres, articles, thèses, etc...) portant principalement sur l'histoire des travailleurs au Canada et sur le mouvement ouvrier canadien en général. Cependant, cette bibliographie exclut les manuscrits, les articles de type journalistique ("one-page articles"), ainsi que les publications des organisations syndicales ne couvrant pas une période de l'histoire suffisamment longue dans le temps.

The Labour Companion, qui comprend environ mille cinq cent (1 500) titres, se divise en deux (2) parties: une liste numérotée, et en ordre alphabétique, des auteurs des sources documentaires et un index sujet - également en ordre alphabétique - correspondant à cette liste.

Concernant l'index, celui-ci est doublement intéressant: il permet un accès facile aux ouvrages identifiés de par le type de classification utilisé; ensuite, il regroupe, pour chacune des provinces canadiennes, les sources documentaires répertoriées via une sous-classification thématique pour chacune d'elles.

Par ailleurs, cet ouvrage bibliographique a le mérite de préciser au lecteur (à la fin de la référence) les titres qui semblent obscurs à prime abord. Ainsi, il est d'autant plus facile de saisir l'objet de l'article ou de l'ouvrage en question.

Bien qu'un tel instrument de travail soit le bienvenu auprès des utilisateurs(trices), quelques remarques s'imposent à son endroit.

Tout d'abord, une question nous vient tout de suite à l'esprit: pourquoi avoir limité cette recherche bibliographique à 1975 lorsque celle-ci est publiée en 1980? surtout lorsque l'on sait que dans une période comme celle de 1975-80 il y a passablement d'écrits (scientifiques et non scientifiques) dans un tel domaine! On a donc raté raté une excellente chance d'effectuer une mise à jour sur le sujet (surtout que les ouvrages bibliographiques de ce genre commencent à dater: Tremblay 1969, Leblanc et Thwaites 1973, etc...).